

« C'est formidable que l'homme ait marché sur la lune, mais c'est encore plus bouleversant de penser que Dieu a marché sur la terre ! » (John Irvin, cosmonaute). Pâques est la fête chrétienne la plus ancienne. Mais **il y a une grâce particulière à Noël que nous indiquent les saints** : Padre Pio (« Noël est chargé d'une tendresse, d'une douceur d'enfant qui me va droit au coeur. Je suis touché par la tendresse de l'Enfant-Dieu, et son amour me ravit ». Et les ravissements chez le Padre Pio pouvaient durer longtemps...). C'est vrai pour les saints mais aussi pour nous.

Contrairement à ce que croient trop souvent les chrétiens, les événements relatés dans les évangiles sont historiques. Ils ne nous disent pas tout, mais ce qu'ils enseignent est crédible et cohérent, daté et localisé (au sujet de Noël, les évangiles de l'enfance de Lc et Mt).

Un temps de grâce advenu dans le pays des Juifs, à Bethléem, au milieu du peuple élu où le Messie était attendu. Et très vraisemblablement au jour-même du 25 décembre. Pour les juifs, c'était à cette date qu'était fêtée la consécration du temple de Jérusalem : or Jésus est le véritable temple où Dieu se révèle aux hommes.

Un 25 décembre, et de nuit ! C'est pendant leur veille de nuit que les bergers sont avertis par l'ange du Seigneur, nous dit st Luc. Or le livre de la Sagesse annonçait : « *Alors qu'un silence paisible enveloppait toutes choses, et que la nuit parvenait au milieu de sa course rapide (à minuit), du haut des cieux, ta Parole toute-puissante s'élança du trône royal* » (Sg 18, 14-15).

Un temps de grâce advenu grâce à la Pax Romana (la paix de l'Empire Romain), qui a permis une extension rapide du christianisme tout autour de la Méditerranée. Comme le chantait Charles Péguy : « *Et les pas de César avaient marché pour Lui, du fin fond de la Gaule aux rives de Memphis, tout homme aboutissait aux pieds du divin Fils, et Il était venu comme un voleur, de nuit.* »

Un temps de grâce advenu aussi pour les païens : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (Isaïe), Jésus, qui vient nommer et vaincre les ténèbres de l'ignorance et du péché, le véritable « *sol invictus* » (soleil invincible) que vénéraient les Romains.

Pour tous, Noël est un temps de grâce, de tendresse et de douceur, parce que ce n'est pas adulte mais enfant que Dieu s'incarne. « *Ne craignez pas* » dit l'ange, ne craignez surtout pas Dieu qui dans un élan éternel de miséricorde, vient pour nous sauver. « *L'anéantissement sous les traits d'un enfant, c'était bien le meilleur moyen de se faire aimer de nous.* » (St Alphonse de Liguori)

« *Dieu vient sans armes, sans la force, parce qu'il n'entend pas conquérir de l'extérieur, mais il entend plutôt être librement accueilli par l'homme ; Dieu se fait Enfant sans défense pour vaincre l'orgueil, la violence, la soif de possession de l'homme.* » (Benoît XVI)

La grâce de Noël, c'est toujours ce Dieu tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, maître de l'espace et du temps, qui se fait bébé, vulnérable, à la merci des créatures. « *Que feront-ils de moi ?* » peut-il se demander. Dieu s'abaisse au risque d'être écrasé ; Dieu voile sa toute-puissance ou plutôt révèle sa toute-puissance en s'abaissant pour embrasser et être embrassé au risque d'être méprisé. Ce sera la même vulnérabilité sur la Croix, pour montrer son amour et être aimé, au risque d'être injurié, blasphémé. Même vulnérabilité encore dans l'Eucharistie, au risque de la profanation. Un risque démesuré à cause d'un amour démesuré.

Noël, c'est ce temps de grâce et de conversion qui a touché tant de coeurs, comme Paul Claudel, à Notre-Dame de Paris au Noël 1886 : « *Mon coeur fut touché et je crus.* » Comment ? En entendant, interprétés par des voix d'enfants, le chant du *Magnificat* puis celui de l'*Adeste fideles* qui achève de le bouleverser. Pourquoi ? « *J'avais eu tout-à-coup le sentiment déchirant de l'innocence, de l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable.* »

Mais Claudel aura un combat de 4 ans à mener, pour purifier sa vie des idées fausses et des habitudes mauvaises. Un combat de persévérance et d'humilité surtout : « *Ce n'est pas par la grandeur que l'homme se fait semblable à Dieu, mais par l'abaissement* » (Bhrx Charles de Foucauld).

C'est en ce même jour de Noël 1886, à 14 ans, que Ste Thérèse reçut ce qu'elle appelle

« *la grâce de sortir de l'enfance* », naïve et capricieuse, pour entrer dans l'esprit d'enfance. Parce que c'est à la lumière de Noël que nous pouvons comprendre les paroles de Jésus : « *Si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux* » (Mt 18, 3). Celui qui n'a pas accueilli Jésus avec le cœur d'un enfant, le cœur humble et plein de confiance, ne peut pas recevoir la miséricorde pour changer de vie et entrer dans le royaume des cieux.

Quand le Curé d'Ars parlait de la grâce de Noël, il disait : « *Par son Incarnation, Dieu a voulu dans ce mystère cacher sa grandeur et sa puissance, mais sa miséricorde éclate de toutes parts. Ce bon Sauveur est si rempli d'amour pour nous qu'il nous cherche partout.* »

Que ce Noël soit aussi pour chacun de nous un temps de grâce. Nous sommes dans l'année de la miséricorde. Que la contemplation de l'Enfant de la crèche nous aide à accueillir pour nous cette miséricorde plus profondément et de manière plus confiante. Mais que cette contemplation nous pousse aussi à rayonner cette miséricorde dans tous les secteurs de la société dans lesquels Dieu nous envoie en missionnaire, pour que sa miséricorde éclate vraiment de toutes parts.